

Cycle « les péchés capitaux » II – **L'avarice** : Luc 12 / 13 à 34 (autre lecture : Proverbes 11, 24-28)

Difficile certainement de parler de **l'avarice**, le second péché capital de notre cycle, sans se transformer en moraliste (moralisateur) sur notre relation toujours ambiguë à l'argent et à son usage! Et pourtant il me semble que l'Évangile ne nous en parle pas premièrement de manière moraliste (il faut, tu dois), mais ouvre **des voies originales** pour nous aider à nous **libérer** de cette **angoisse de manquer** ou de **cette soif insatiable d'accumuler** des biens matériels, par quoi nous voulons **assurer nos existences!** L'Évangile nous met en garde contre **l'argent trompeur** - c'est-à-dire qui trompe les espérances qu'on peut placer en lui - nous met en garde contre l'argent **idolâtré** - le Mammon - qui nous prend dans son piège et nous rend prisonnier- pour nous permettre de placer l'argent à sa juste place dans nos vies ! Il ne condamne donc pas l'avarice comme un vice, mais veut démasquer le ressort souvent caché derrière notre soif de posséder toujours plus.

Il y a bien **une morale, une éthique de l'argent** dans l'Évangile, mais elle est **secondaire!** Nous sommes donc invités à faire le détour par la **dimension psychologique** et **surtout spirituelle** de ce que Jésus appelle **l'avidité** : l'Ancien Testament déjà met le doigt sur cette réalité : l'argent en hébreu se dit "**késèph**" et ce mot provient d'une racine qui veut dire : "**désirer- languir après qch**"- un lien est donc reconnu dans le vocabulaire déjà entre **l'argent et le monde sous-terrain des désirs** qui nous habitent ! L'argent n'est pas qch de neutre dont on peut disposer objectivement et librement, au contraire, c'est une réalité qui a à voir avec nos désirs les plus profonds, qch donc d'obscur et de souvent **irrationnel!** Voilà pour la dimension psychologique!

La **dimension spirituelle** est aussi très nette dans les paroles de Jésus : Quand il parle de biens matériels, Jésus nous interroge en dernière instance sur le **fondement même de notre existence**: sur quoi (ou sur qui) fondez-vous votre vie? En quoi faites-vous confiance ? En fait, Jésus nous montre **les mécanismes** d'attachement , d'avidité, de cupidité dans lesquels nous sommes pris , lorsque l'argent se transforme **en dieu** auquel nous sacrifions nos vies- le Mammon- mais il le fait non pour nous culpabiliser ou nous enfermer encore plus dans ce cercle vicieux...mais au contraire **pour nous libérer de cette mainmise de l'argent sur nos vies!** Et c'est bien en cela que c'est un Évangile ! Une bonne nouvelle de libération, qui permet alors au croyant une relation saine aux biens de ce monde!

C'est ce que nous montre la parabole du "**riche insensé**" que nous avons entendue : Cette parabole est une belle analyse de ce mécanisme de cupidité ou d'avidité au sujet duquel Jésus met en garde ces disciples : "**Gardez-vous de toute avidité: ce n'est pas du fait qu'un homme est riche qu'il a sa vie garantie par ses biens !**" Et pour illustrer cette mise en garde, il raconte l'histoire de ce riche paysan qui après une belle récolte, fait des tas de projets d'agrandissements de ses greniers, pour y mettre toutes ses réserves : sa vie semble alors être assurée pour de nombreuses années, préservée de tout souci et de toute angoisse ! Mais, et c'est la chute de la parabole, qui peut sembler brutale : Dieu intervient , pour lui dire que dans la nuit même sa vie sera enlevée...et qu'alors tous ces projets de sécurité, d'assurance, d'hédonisme insouciant vont s'effondrer!"

Ce qui est à remarquer d'abord, c'est que Jésus ne dit pas que cet homme a acquis ces biens de façon malhonnête ! C'est un paysan qui a une bonne récolte; il n'y a donc pas une morale de l'argent de mauvaise provenance; il n'y a pas non plus de **condamnation de l'argent** ou des biens en eux-mêmes : la bonne récolte peut être vue comme une bénédiction du Dieu créateur, qui donne aux hommes les biens dont ils ont besoin pour leur bonheur...Il n'y a dans cette parabole aucune trace de théologie **ascétique**- comme s'il fallait se retirer de tout plaisir, vivre une vie misérable, pour plaire à Dieu....Mais le problème est que cet homme riche, et en cela il est notre contemporain! **croit que sa vie est assurée par ses biens!** place dans sa fortune et son argent toute sa confiance, toute sa foi; il se croit prémuni contre le manque, pour de nombreuses années de vie insouciant; on pourrait même dire en allant encore plus profondément qu'il se croit **prémuni contre la mort !**

Et par là on voit que l'accumulation des biens cherche à se prémunir contre une inquiétude profonde! Son avarice est le signe de **la peur du lendemain, de la peur de manquer de qch, de l'angoisse de la précarité...**qui masque l'angoisse plus fondamentale de la mort ; l'homme riche de la parabole, mais encore une fois, en cela il est notre frère, croit se prémunir de toutes les incertitudes de la vie, de sa fragilité en accumulant des biens matériels...Et c'est bien en cela que l'argent est trompeur! qu'il se transforme **en idole consolatrice** face à notre peur du lendemain et de la mort, et alors Jésus montre bien cette **fausseté** : au moment où le riche croyait pouvoir "se reposer" de ses inquiétudes et de ses soucis, où il semblait avoir triomphé et s'être assuré une vie garantie par ses biens....c'est à ce moment que Dieu lui redemande sa vie...montrant bien la vanité et la tristesse d'une vie uniquement basée sur l'accumulation des biens matériels!

Ce qui est frappant dans cette histoire, c'est que le riche insensé est **totalemment seul!** Il est enfermé en lui-même, seul avec ses biens matériels! Quand il parle ce n'est qu'un monologue! où les autres sont absents ...et où Dieu est absent aussi! N'a-t-il donc pas de familles avec qui il pourrait profiter de cet argent, pas d'amis , ne voit-il pas la misère de certaines personnes à ses côtés? En fait, seul avec ses biens il est obnubilé par l'accumulation, **ce qui le ferme à toute relation avec autrui...**On voit très bien là l'image du fameux Picsou, enfermé dans sa chambre pleine d'or et pour qui seul cet or compte!

C'est ce mécanisme de l'avidité ou de la cupidité conduisant à la solitude et à la tristesse qui est donc démonté par cette parabole de Jésus! Mais comment se libérer de ce mécanisme et de cette fausse assurance dans les biens matériels? Comment ne plus transformer l'argent en idole, qui nous assure fausement contre notre angoisse des lendemains et de la mort? **En quoi consiste la libération** dans cet exemple, puisque si Jésus raconte cette parabole, c'est bien pour que nous soyons libérés de cette avidité et de l'avarice....

C'est la suite du texte sur **les soucis , les inquiétudes, les angoisses...**qui donne la clé C'est là qu'intervient la libération : dans cette invitation qu'adresse Jésus à ces disciples de vivre **dans la confiance en un Dieu paternel, qui veut donner aux hommes ce qu'ils ont besoin pour leur bonheur...**Dans cette confiance, les disciples n'ont pas besoin de chercher avidement à assurer leur vie dans les biens matériels, Ils peuvent ne pas se faire des soucis- mais le mot est plus fort en grec- on pourrait plutôt traduire par angoisses et être libérés pour la seule quête qui en vaille la peine: **"cherchez d'abord le Royaume...et toutes choses vous seront données en plus"**...Il y a là un total déplacement des perspectives, où l'argent est remis à sa juste place : **ni idolâtré-** pour se prémunir des angoisses du lendemain- **ni démonisés-**comme s'il était le Mal incarné- mais **placé dans l'horizon du Royaume** . L'homme n'est plus solitaire face à ses biens , dans une sorte de tête à tête où l'autre n'est plus vu et est exclu...mais il peut **mettre ses biens au service d'autrui**, permettre que d'autres soient **associés à son bonheur et à sa prospérité**. Il ne reste plus enfermé dans un monologue stérile, et mortifère, mais il peut entrer en dialogue avec Dieu, et utiliser aussi ses biens matériels pour que le Royaume grandisse ...Ouvrir alors les yeux sur les besoins de ses frères et soeurs en humanité au lieu de rester replié sur lui-même!

Dans cette perspective le croyant , qui ne cherche pas à **accumuler les biens pour se rassurer** face à la précarité de la vie, mais qui **place sa foi dans le Dieu paternel** et cherche de tout son coeur avant toute chose le Royaume, peut avoir une **très grande liberté** vis-à-vis de ces biens...**et s'ouvrir alors au don, au partage, à la générosité**, vivre alors dans une perspective morale , se demander que faire de son argent, de façon naturelle, et non à cause d'une culpabilisation...parce qu'il a coupé aux racines toute forme **d'avarice** qui nous rend esclave de notre désir ...Il n'a plus le besoin d'accumuler pour soi-même par égoïsme, mais il peut alors placer toute sa vie et donc ses biens aussi! dans le dynamisme du Royaume, instauré par Jésus!

Michel Cornuz